



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Apprentissage du respect : Fiche n°5 **Le respect et le vêtement**

Objectifs : Permettre une réflexion sur le respect et le choix des vêtements.

Mots-clés : respect – français – texte libre – parole libre - conte

Type de fiche : Activité

Niveau scolaire : Troisième cycle du primaire, collège

Durée : de 30 à 45 minutes.

Nombre de séances : 4 séances

Matériel : Annexes

Références :

- Marie-Odile Mergnac, Mille Proverbes et Dictons de tous les temps, éd. Archives Culture, 2003
- 101 histoires de Djeha-Hodja Nasreddin sur : <http://ahama.9online.fr/histoires.htm>
- Stéphane Frattini et Stéphanie Ledu, illustrations par Jacques Azam, *Champions du monde de la politesse*, éd. Milan jeunesse. Ce livre permet de réfléchir et de choisir un comportement adapté dans les situations courantes, en famille, à l'école, en ville. Les enfants et les adolescents y trouveront toute sorte de conseils pour apprendre à juger des avantages et des inconvénients de leurs choix en matière de vêtements, de manière de parler, d'hygiène et d'attitudes, etc.

1) Les enfants ou les adolescents et les vêtements

- Donner un quart d'heure aux élèves pour réfléchir (quelques minutes de réflexion silencieuse) puis rédiger un texte d'une page sur le thème : « Qu'est-ce qui est important, pour toi dans le choix d'un vêtement ? Qu'est-ce qui fait que tu aimes tel ou tel vêtement et qu'est-ce qui fait que tu ne l'aimes pas ? »
- Encouragez les élèves pour qu'ils acceptent de lire leur texte à toute la classe en demandant aux autres d'écouter attentivement, de ne pas réagir en se moquant ou en exprimant un désaccord. Demandez aussi aux élèves d'être attentif à la différence d'approche entre les garçons et les filles.
- A la fin de cette première séance vous demandez à ceux qui le veulent d'exprimer une appréciation globale sur ce qu'ils ont entendu et de dire s'ils se sentent confortés dans le texte qu'ils ont eux-mêmes écrit ou s'ils ont changé d'avis.
- Vous ramassez tous les textes qui vous serviront lors des séances suivantes.



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

- Vous leur demandez de chercher pour la prochaine séance une ou plusieurs citations, proverbes ou dictons en lien avec le vêtement. Vous leur expliquez que les proverbes sont des métaphores qui expriment un conseil, une sagesse, une vérité de bon sens devenus d'usage commun, populaire. Les dictons sont des sentences populaires porteuses de savoirs issus de l'expérience de nos ancêtres. On peut dire que les proverbes et les dictons apportent une sagesse des temps passés aux générations d'aujourd'hui. Vous les invitez très expressément à interroger leurs parents ou leurs grands-parents pour trouver de tels proverbes. Pour les enfants issus de l'immigration vous pouvez ainsi caresser l'espoir d'enrichir votre propre collection

2) Des citations et des proverbes sur le vêtement

- Demandez aux élèves de proposer les proverbes qu'ils ont trouvés.
- Distribuez aux élèves une photocopie de l'annexe n°2 qui leur donne une liste de citations, de dictons et de proverbes. Vous leur laissez le temps de les lire.
- Vous relisez les sentences de la liste avec eux et, pour chacune d'elles, vous leur demandez : « Quelles leçons de vie cette phrase propose-t-elle ? » Vous pouvez noter au tableau ce qui est trouvé, par exemple :
 - On ne peut pas juger seulement sur l'apparence
 - Si quelqu'un est mal habillé, on ne voit pas ses qualités
 - Si quelqu'un est trop bien habillé, on ne devine pas ses défauts
 - On n'a pas le même comportement suivant la manière dont on est habillé.
 - On a peur d'être jugé par les autres, etc.
- Vous leur distribuez ensuite les compositions écrites de la séance précédente (il n'est pas nécessaire de donner aux élèves leur propre copie. Faites une distribution au hasard.) Vous faites des commentaires utiles pour améliorer l'orthographe et la grammaire. Puis vous leur demandez de lire le texte qu'ils ont, d'apporter les corrections, (en rouge) aux erreurs d'orthographe et de grammaire qu'ils détectent grâce en particulier à vos explications. Enfin vous leur demandez, en guise de commentaire sur la rédaction, d'écrire en rouge un ou deux proverbes (dictons ou citations) choisis dans la liste que vous leur avez distribuée.
- Vous ramassez à nouveau les copies.

3) Un échange à partir du conte « Le banquet et le burnous » (annexe 1)

- Vous distribuez une photocopie de l'annexe 2 qui contient le conte « le banquet et le burnous »
- Vous demandez aux élèves de le lire.
- Un échange avec eux doit permettre de bien comprendre les leçons de cette histoire.
- Vous demandez aux élèves de se mettre en groupes de quatre. Chaque groupe doit travailler pendant 10 à 15 minutes pour réaliser une présentation scénique de cette histoire. Puis vous demandez aux groupes de jouer leur saynète devant les autres. Vous



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

faites un bref commentaire après chaque saynète pour remercier, valoriser et corriger le jeu des acteurs.

- Pour terminer la séance, vous animez un débat général en invitant les élèves à dire s'ils ont déjà vécu ou s'ils ont déjà été témoins d'événements semblables. Par exemple :
 - Avez-vous déjà connu des situations où le comportement de quelqu'un avait changé suivant que vous étiez bien habillés ou non ?
 - Qu'avez-vous ressenti dans l'une et l'autre de ces situations ?
 - Quelle a été votre réaction ?
 - Avez-vous des ami/ies qui un jour ont complètement changé de « look » ?
 - Qu'avez-vous alors ressenti ?
 - Comment avez-vous réagi ?
 - Etc.

4) La dépendance vis-à-vis des « marques »

- Lire le témoignage « Les profs, ils nous prennent la tête ! », extrait du livre de Daniel Pennac, *Chagrin d'école* et que vous trouvez en annexe 3.
- Laissez réagir les élèves spontanément.
 - Quelles leçons de vie pouvez-vous tirer de ce texte ?
 - Connaissez-vous des enfants qui veulent avoir absolument « de la marque » et qui « font le siège » de leurs parents jusqu'à ce qu'ils obtiennent satisfaction ?
 - Quelles sont vos exigences, quant aux habits et aux chaussures que vous achetez ou que vos parents veulent vous acheter ?
 - Dans l'achat de vos vêtements ou de vos chaussures, comment conciliez-vous vos goûts avec les prix parfois élevés pour les satisfaire ?
 - Etc.
- Sur ce thème, vous pouvez également utiliser une BD extraite de l'album n°6 de la série *Les profs* de Pica et Erroc, Bamboo édition, 2004, p. 36

5) Soigner son look

Il est possible de faire un travail de réflexion avec les élèves à partir de photocopies de l'annexe 4, extrait de l'album *Champion du monde de politesse*, p.22-23 (Cf. Références)



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Annexe 1 : Citations et proverbes

La plupart des gens désirent bien plus avoir des vêtements à la mode ou, du moins, propres et sans raccommodages, que d'avoir la conscience nette.
(Henry David Thoreau - Extrait de *Walden ou la vie dans les bois*)

Ceux qui font de leurs vêtements l'essentiel de leur personnalité finissent en général par ne valoir guère mieux qu'eux.
(William Hazlitt - Critique anglais, né en 1778 et mort en 1830)

Ni la rusticité de l'apparence, ni l'inélégance du langage, ni la pauvreté des vêtements ne peuvent ternir la beauté des âmes.
(Zhang Xianliang – Ecrivain chinois né en 1936 - Extrait de *Mimosa*)

Quand on change de vêtement, on change de comportement.
(Frederic Monneyron - Extrait du *journal Libération - 1er Septembre 2001*)

Mange ce qui te plaît et revêt le vêtement qui plaît aux gens. (*Dicton arabe*)

Habit râpé, crédit rogné (*Proverbe italien*)

Un vêtement élégant est une bonne lettre d'introduction (*Proverbe hollandais*)

Dans l'homme que l'on connaît, on respecte la vertu ; dans l'homme qu'on ne connaît pas, on regarde l'habit (*Proverbe chinois*)

L'habit ne fait pas le moine (*Proverbe français*)

Un habit déchiré ne va pas avec des boutons d'or (Proverbe turc)

Parfois sous un vilain feuillage est caché un beau fruit (*Proverbe italien*)

Sous pauvre casaque peut se trouver un gaillard (*Proverbe espagnol*)

Un singe vêtu de pourpre est toujours un singe (Proverbe grec)

Le prix du chapeau n'est pas en rapport avec la cervelle qu'il coiffe (Proverbe américain)

Coûteux vêtement montre pauvreté d'esprit (*Proverbe latin*)

Ne regarde ni la monture ni le vêtement, regarde le cœur (Dicton turc)

Ne regarde pas la blancheur du turban, peut-être le savon était pris à crédit. (Dicton turc)



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

S'il y avait de la sagesse derrière toute barbe, toutes les chèvres seraient prophètes
(*Proverbe arménien*)

Porter lunettes ne veut pas dire savoir lire (*Proverbe créole*)



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Annexe 2 : Un conte, Le banquet et le burnous

- *Vite ! Tu vas être en retard pour le banquet de Khalid !* Plusieurs personnes ont donné ce conseil à Nasreddin Hodja comme il rentrait chez lui, après avoir travaillé dans son vignoble.

- *Ils ont raison*, a admis Nasreddin Hodja, ajoutant :

- *Je serai en retard pour le dîner, à moins que je n'y aille maintenant – tel que je suis.*

Il a redirigé son âne vers la maison de Khalid. Arrivé là, il l'attacha à un pieu dans la cour de Khalid. Toujours sûr d'être le bienvenu, il a distribué sourires et plaisanteries à droite et à gauche. Il était tellement content qu'il n'a pas remarqué que personne ne l'écoutait ! Bien plus étrange encore, quand le potage fut servi, Khalid conduisit les autres hommes à table, ne prêtant aucune attention à Nasreddin Hodja.

- *Oh Khalid Effendi !* Dit gaiement Nasreddin Hodja. *J'ai constaté une excellente récolte dans votre vignoble.*

Occupé avec des invités mieux habillés, Khalil semblait ne pas avoir entendu. Nasreddin Hodja regarda attentivement les invités. Chaque homme portait ses vêtements les plus beaux. Alors Nasreddin Hodja regarda ses propres mains, durcies par le travail dans le vignoble. Il regarda ses propres vêtements rapiécés. Tranquillement, il s'esquiva, détacha son âne et rejoignit sa maison.

- *De l'eau chaude et du savon*, ordonna t-il à sa femme. *Mes nouvelles chaussures ! Mon turban le plus beau ! Mon beau burnous blanc !* Ajouta t-il.

Nasreddin Hodja était devenu un homme nouveau, que sa femme admirait, ne l'ayant pas vu, depuis des années, aussi bien paré. Arrivant à la maison de Khalid, un domestique le salua et le conduisit dans la pièce du banquet. Khalid l'escorta à la meilleure place. Il fut bien servi et tous les hommes lui souriaient et ne prêtaient attention qu'à lui. Au moment le plus propice, Nasreddin Hodja prit le morceau de viande le meilleur et, au lieu de le porter à sa bouche, ouvrant son burnous, il plaça la viande dans une poche intérieure.

- *Mange, burnous, mange !* Dit Nasreddin Hodja, qui fit suivre la viande par une poignée de pilaf, un morceau de fromage et une figue.

- *Mange, burnous, mange !* Répétait Nasreddin Hodja à chaque bouchée introduite dans la poche intérieure du burnous.

Les invités se sont arrêtés de manger pour regarder Nasreddin Hodja alimentant son burnous.

- *Dites-moi, Nasreddin Hodja Effendi*, lui dit Khalid, *que signifie cette façon de parler à votre burnous et de lui donner à manger.*

- *Quand je suis entré ici avec mes vieux habits, il n'y avait pas de place pour moi à cette table. Mais quand je suis revenu, paré de nouveaux habits, rien n'était trop beau pour moi. Cela montre que c'était le burnous, et non pas moi, que vous avez invité à votre banquet.*



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Annexe 3 : Les profs, ils nous prennent la tête !

Les profs, ils nous prennent la tête !

- a. Les profs, ils nous prennent la tête
- b. Comment ça, les profs vous prennent la tête ?
- c. Ils prennent la tête, c'est tout ! Avec leurs trucs qui servent à rien !
- d. Par exemple, quel truc qui ne sert à rien ?
- e. Tout, quoi ! Les... matières ! C'est pas la vie
- f. Comment t'appelles-tu ?
- g. Maximilien.
- h. Eh bien tu te trompes, Maximilien, les profs ne te prennent pas la tête, ils essayent de te la rendre. Parce que ta tête, elle est déjà prise.
- i. Elle est prise, ma tête ?
- j. Qu'est-ce que tu portes à tes pieds ?
- k. À mes pieds ? J'ai mes N, m'sieur ! (Ici le nom de la marque.)
- l. Tes quoi ?
- m. Mes N, j'ai mes N !
- n. Et qu'est-ce que c'est, tes N ?
- o. Comment ça, qu'est-ce que c'est ? C'est mes N
- p. Comme objet, je veux dire, qu'est-ce que c'est comme objet ?
- q. C'est mes N

Et, comme il ne s'agissait pas d'humilier Maximilien, c'est aux autres que j'ai, une nouvelle fois, posé la question :

- Qu'est-ce que Maximilien porte à ses pieds ?

Il y eut des échanges de regards, un silence embarrassé ; nous venions de passer une bonne heure ensemble, nous avons discuté, réfléchi, plaisanté, beaucoup ri, ils auraient bien voulu m'aider, mais il fallut en convenir, Maximilien avait raison

- C'est ses N, m'sieur.
- D'accord, j'ai bien vu, oui, ce sont des N, mais comme objet, qu'est-ce que c'est comme objet ? Silence.

Puis, une fille, soudain :

- Ah ! Oui, comme objet ! Ben, c'est des baskets
- C'est ça. Et un nom plus général que « baskets » pour désigner ce genre d'objets, tu aurais ?
- Des... chaussures ?
- Voilà, ce sont des baskets, des chaussures, des pompes, des groles, des godasses, des tatanes, tout ce que vous voulez, mais pas des N ! N, c'est leur marque et la marque n'est pas l'objet

Question de leur professeur :

- L'objet sert à marcher, la marque sert à quoi ? Une fusée éclairante au fond de la classe :
- À s'la péter, m'dame



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Rigolade générale.

La professeure :

- À faire le prétentieux, oui.

Nouvelle question de leur prof, qui désigne le pull-over d'un autre garçon.

- Et toi, Samir, qu'est-ce que tu portes, là ?

Même réponse instantanée

- C'est mon L, m'dame !

Ici, j'ai mimé une agonie atroce, comme si Samir venait de m'empoisonner et que je mourais en direct devant eux, quand une autre voix s'est écriée en riant :

- Non, non, c'est un pull ! Ça va, m'sieur, restez avec nous, c'est un pull, son L, c'est un pull

Résurrection :

- Oui, c'est son pull-over, et même si « pull-over » est un mot d'origine anglaise, c'est toujours mieux qu'une marque ! Ma mère aurait dit : son chandail, et ma grand-mère : son tricot, vieux mot, « tricot », mais toujours mieux qu'une marque, parce que ce sont les marques, Maximilien, qui vous prennent la tête, pas les profs ! Elles vous prennent la tête, vos marques : C'est mes N, c'est mon L, c'est ma T, c'est mon X, c'est mes Y ! Elles vous prennent votre tête, elles vous prennent votre argent, elles vous prennent vos mots, et elles vous prennent votre corps aussi, comme un uniforme, elles font de vous des publicités vivantes, comme les mannequins en plastique des magasins !

Ici, je leur raconte que dans mon enfance il y avait des hommes-sandwichs et que je me rappelais encore l'un d'eux, sur le trottoir, en face de chez moi, un vieux monsieur sanglé entre deux pancartes qui vantaient une marque de moutarde :

- Les marques font la même chose avec vous.

Maximilien, pas si bête :

- Sauf que nous, elles nous payent pas (Intervention d'une fille) :
- C'est pas vrai, à la porte des lycées, en ville, ils prennent des petits caïds, des frimeurs en chef, ils les sapent gratos pour qu'ils se la pètent en classe. La marque fait kiffer leurs potes et ça fait vendre.

Maximilien :

- Super !

Leur professeur :

- Tu trouves ? Moi je trouve qu'elles coûtent très cher, vos marques, mais qu'elles *valent* beaucoup moins que vous.

Suivit une discussion approfondie sur les notions de coût et de valeur, pas les valeurs vénales, les autres, les fameuses valeurs, celles dont ils sont réputés avoir perdu le sens...

- Et nous nous sommes séparés sur une petite manif verbale : « Li-bé-rez les mots ! - Li-bé-rez les mots ! », jusqu'à ce que tous leurs objets familiers, chaussures, sacs à dos, stylos, pull-overs, anoraks, baladeurs, casquettes, téléphones, lunettes, aient perdu leurs marques pour retrouver leur nom.

(extrait du livre de Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, éd. Gallimard, 2007, p.228-232)

